

**L'IMPACT DES MÉTHODES COGNITIVO-
COMPORTEMENTALES DANS L'APPROPRIATION DES
COMPÉTENCES CHEZ LES ÉTUDIANTS DE MASTER I
DIDACTIQUE ET LANGUE APPLIQUÉE A L'UNIVERSITÉ DE
SAIDA¹**

Résumé : Le système scolaire peut être analysé sous plusieurs facettes : le contexte, l'objet et le sujet. Les innovations des ces dernières années ont porté sur le sujet en particulier. Ce dernier est parfois mis en exergue sous l'angle du comportement externe des apprenants. Cependant, leurs manières de fonctionner est négligée durant la compréhension et les statistiques sur l'échec ne sont pas encourageantes. C'est pourquoi, la connaissance du cerveau s'impose comme la référence qui accompagnera les étudiants et les enseignants tout au long de leur parcours. Dans cet article, nous tenterons d'exploiter les connaissances disponibles sur les apports de la psychologie cognitive et les neurosciences pour déterminer les disparités au niveau de l'appropriation des compétences dans une classe et nous supposons qu'elles pourraient être identifiées, prises en considération et pourquoi pas régulées par le biais de la mise en place des profils de compréhension.

Mots-clés : Cerveau, neurosciences, psychologie cognitive, profils de compréhension

**THE IMPACT OF COGNITIVE-BEHAVIOURAL METHODS IN THE APPROPRIATION OF
SKILLS AMONG STUDENTS OF MASTER I DIDACTIC AND APPLIED LANGUAGE AT THE
UNIVERSITY OF SAIDA**

Abstract: The school system can be analysed from several angles: the context, the object and the subject. Innovations in recent years have focused on the subject in particular. The latter is sometimes emphasised in terms of the external behavior of learners. However, their ways of functioning are neglected during understanding and the statistics on failure are not encouraging. Therefore, knowledge of the brain is the reference that will accompany students and teachers throughout their course. In this article, we will try to exploit the knowledge available on the contributions of cognitive psychology and neuroscience to determine the disparities in the appropriation of skills in a class and we suppose that they could be identified, taken into consideration and why not regulated through the implementation of understanding profiles.

Keywords : Brain, neuroscience, cognitive psychology, comprehension profiles

Introduction

Au seuil du vingt et unième siècle, appelé aussi siècle du cerveau, il est ardu de progresser sans comprendre le fonctionnement du cerveau et sans faire usage des stratégies d'apprentissage. La majorité des enseignants se réfère aux méthodes traditionnelles, sachant bien que ces dernières créent des inégalités. L'enseignement d'une langue exige un sacrifice

¹ Moussa **Mouazer**, Université de Saïda, moussa.mouazer@univ-saida.dz

à la hauteur de cette tâche, ce qui pourrait se faire par le biais de méthodes cognitivo-comportementales à savoir les profils d'apprentissage, même si cette approche présente quelques inconvénients auxquels ferait face n'importe quel enseignant, ce que nous circonscrivons dans la question suivante : *Comment les profils d'apprentissage contribuent à motiver les apprenants ?*

Dans cette contribution, nous tenterons de montrer qu'il est normal d'avoir ses propres démarches et manières d'apprendre et se faire plaisir en apprenant et en retrouvant la confiance en soi et en ses propres capacités.

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle la connaissance des profils d'apprentissage serait une démarche efficace pour accompagner les apprenants qui douteraient de leurs capacités en s'enfermant dans des schémas inopérants.

Cette étude a pour objectifs d'abord, d'instaurer un climat de communication et d'interaction entre les enseignants du département de français de l'Université Dr. Moulay Tahar de Saïda, d'actualiser nos connaissances pour être à la page de la diversité des processus d'apprentissage et montrer qu'il y a plusieurs manières de faire acquérir les savoirs. Ensuite, susciter un débat sur les processus employés pour apprendre, et les structures avec lesquelles les apprenants abordent leurs apprentissages et enfin, croiser les regards avec les enseignants les plus expérimentés.

Tout en étant conscient de l'importance des deux aspects cités précédemment (contexte et objet), nous supposons que l'amélioration de l'enseignement /apprentissage ne peut advenir qu'en centrant notre intérêt sur les apprenants avec les deux aspects cognitivo-comportementaux. Travailler sur ces deux aspects à utiliser par les apprenants pour apprendre, c'est essayer de comprendre comment se fait la réception des informations par le cerveau. En raison des difficultés rencontrées par les étudiants dans la compréhension d'un cours, la connaissance des profils de compréhension demeure une pierre angulaire dans leur processus d'apprentissage. Ce travail tentera de mettre en exergue la manière dont notre cerveau change de cadre de référence et perçoit les informations avec l'utilisation des profils de compréhension.

Initier les apprenants à définir leurs profils de compréhension, leur permettrait de découvrir leurs façons d'apprendre, de comprendre et de mémoriser les informations, ensuite les restituer au mieux lorsqu'ils sont interrogés oralement ou lors d'un contrôle écrit.

1- Soubassement théorique

Les éléments théoriques qui nous servent de base pour comprendre les difficultés des partenaires de l'enseignement/apprentissage sont les sept profils d'apprentissage de J-F. Michel (2018). Nous croyons que les difficultés des enseignants ne sont que le reflet de celles des étudiants. Toutes les activités des apprenants impliquent trois grandes étapes ; d'abord, l'activation d'une ou plusieurs entrées sensorielles appelées aussi mémoires externes à savoir le visuel, l'auditif, le kinesthésique, l'olfactif et le gustatif (siglé VAKOG). Ensuite, le traitement de ces données dans le cerveau par des circuits plus ou moins complexes pour leur donner un sens, et en conclusion, l'élaboration et la réalisation d'une réponse sous formes de mouvements, de réactions et d'images mentales (Lieury, 2014). Que l'on soit plutôt visuel, auditif ou kinesthésique, tout le monde a accès à son imagination. Notre cerveau se sert de son palais mental en permanence pour la créativité,

l'anticipation, l'adaptation et aussi la mémoire. Cela permet de retenir facilement des quantités d'informations importantes ; une sorte de mnémotechnie améliorée (Olicard, 2019 : 48).

L'auteur des sept profils d'apprentissage a expliqué les mécanismes qui mènent à l'échec des études et il donne des pistes pour aider réellement les enseignants et les apprenants. Il dédramatise l'échec et facilite la compréhension en proposant une méthode simple et efficace qui constitue une aide pour accompagner les étudiants à un meilleur apprentissage (J-F. Michel, 2018). Dans cette méthode, il met en évidence la diversité des processus d'apprentissage et montre qu'il y a plusieurs façons d'acquérir un savoir en connaissant le profil d'apprentissage des apprenants, ainsi que leurs stratégies et leurs caractéristiques (Chalevin, 2004).

À chacun sa manière d'apprendre, ce n'est pas parce que l'on a des difficultés pour apprendre, que l'on est *cancre*, ce n'est pas parce qu'on ne comprend pas une matière qu'on le restera pour toujours. Il est toujours possible de changer. La clé de la réussite est de savoir comment on apprend ? Chacun de nous a une façon d'apprendre, d'enregistrer l'information et d'aboutir à des déductions dans toutes les matières. Chacun des profils répond à un ensemble de consignes de stratégies et une mobilisation des compétences cognitivo-comportementales particulières des étudiants. C'est pourquoi, les neuroscientifiques affirment que l'un de principes majeurs des neurosciences du comportement repose sur le fait que l'expérience modifie la structure du cerveau, longtemps après qu'il a achevé son développement (Jaffard, 2008).

Les sept profils d'apprentissage mettent en évidence la diversité des processus d'apprentissage et montrent qu'il y a plusieurs façons d'obtenir les savoirs et maîtriser les savoir-faire. Cette méthode pourrait être un moyen facilitateur pour tous ceux qui ont tendance à douter de leurs compétences et de s'enfermer dans un état d'esprit négatif. Les apprenants peuvent avoir leurs propres démarches d'apprendre, en leur permettant de se faire plaisir tout en travaillant. Il permet aussi de trouver confiance en soi et cela créera une motivation qui est le moteur de tout apprentissage.

Comme toute nouvelle méthode, cette dernière trouve du mal à être appliquée et butera sur certains obstacles qui sont : ***la force du conformisme** ; ne pas imposer à apprendre différemment. Si nous apprenons différemment, rien n'est plus difficile par la force du conformisme que de faire valoir cette différence ouvertement devant les autres. *** la force de l'habitude** ; plus on se conditionne plus il sera difficile de se défaire de cette habitude et d'adopter un nouveau comportement ou savoir. *** la mémoire à court terme (MCT)** ; la défaillance de notre mémoire qui ne peut retenir que 5+ou- 2 informations. *** la contrainte du contexte** ou plusieurs facteurs peuvent survenir comme le contexte ou les besoins des apprenants. Ainsi, *pour* faire sortir les professeurs de ce cercle vicieux où ils s'entêtent à utiliser une pédagogie inefficace, faudrait-il les amener à voir que pour le cerveau, aucune réalité n'existe en dehors de la perception qu'il en a, et qu'un cerveau ne possède et ne connaît que ce qu'il a créé ou recréé (Ulric, 1996).

Il existe de nombreux outils pédagogiques, qui occupent une place primordiale dans l'apprentissage et l'appropriation des différentes compétences qui sont utilisées par les enseignants, afin d'améliorer le niveau de savoir des apprenants et de garantir leur réussite.

Tout au long de la partie théorique, nous avons essayé de démontrer l'importance des neurosciences cognitives intégrées dans l'enseignement appelé aussi neuropédagogie où l'on trouve plusieurs méthodes d'apprentissage.

De ce fait, nous avons proposé un outil d'enseignement/apprentissage qui s'appelle les sept profils d'apprentissage comme un moyen qui attire l'attention et motive les apprenants à apprendre. Dès lors, nous allons voir dans cette partie pratique comment les profils de compréhension prennent en compte les différences existantes entre les étudiants. Il est important de préciser que cet outil n'exclut pas les autres méthodes d'apprentissage. Au contraire celles-ci viennent en complément.

2- Procédure expérimentale

2-1 Recueil des données

Cette étude porte sur un échantillon de 41 étudiants du département de français de l'Université Dr. Moulay Tahar de Saïda, durant l'année universitaire 2020/2021. Nous illustrerons notre échantillon dans un tableau en tenant compte de l'âge, le sexe et la résidence :

	Le sexe		L'âge		La résidence	
	F	G	18-23	24 et +	Ville	compagne
Nombre	36	05	33	08	15	26
Total	41		41		41	

Tableau 1 : L'étude de l'échantillon

Le but est d'identifier les profils d'apprentissage en leur soumettant le test qui leur permettra une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs aptitudes, de leurs points faibles et points forts pour mieux exploiter leurs opportunités, ensuite préparer une expérimentation pour détecter l'impact de ces profils dans l'appropriation des compétences.

2-2 Déroulement de l'expérimentation

Durant la première séance, nous avons proposé un cours à faire oralement d'une manière traditionnelle, nous avons choisi d'expliquer le concept de compétence. Pendant la deuxième séance, nous leur avons proposé une activité de rappel pour l'ensemble des étudiants. Cela vise à évaluer quantitativement le nombre de réponses attendues pour chaque étudiant et de mesurer l'écart existant entre les différents profils. La consigne était : *Essayer de faire un résumé de ce que vous avez retenu du cours présenté.*

Après dépouillement, les résultats étaient comme suit :

Compréhension globale	Nombre de copies	Pourcentages
Réponses non attendues	32	78 %
Réponses attendues	09	22 %
Total	41	100%

Tableau 2 : Synthèse des résultats du premier test avant la connaissance des profils

32 étudiants, soit 78% des étudiants étaient en échec, cela pourrait être justifié par le manque de stratégies dans l'activité de mémorisation. 09 étudiants, soit 22% ont donné des réponses non attendues. C'est pourquoi, nous avons trouvé utile de réfléchir sur la manière de faire de chaque étudiant.

Une semaine après, dans la deuxième séance, nous avons utilisé le test de Virginie Michel qui consiste à soumettre un questionnaire de huit questions à choix multiples avec la consigne de : *choisir la réponse qui correspond le mieux à ce que tu ferais pour connaître ton profil visuel, auditif ou kinesthésique*. Nous avons résumé le questionnaire de la manière suivante :

Quand vous cherchez à apprendre :

- 1- Vous construisez-vous des images ou des films ?
Revoyez-vous dans votre tête la page où vous avez pris des notes ?
- 2- Vous racontez-vous une histoire ?
Est-ce que vous vous redites vos notes avec vos mots ?
Est-ce que vous entendez la voix de l'enseignant ?
- 3- Avez-vous besoin d'associer des émotions aux mots, de bouger, de vivre physiquement ce que vous apprenez ou de réécrire vos notes ?

La prise de conscience des profils est utile pour donner une représentation mentale sur la façon dont apprennent les étudiants.

Nous avons trouvé après dépouillement les profils suivants : 32 étudiants de profil visuel, 06 étudiants sont de profil auditif et 03 étudiants de profil kinesthésique, comme le désigne le tableau ci-dessous :

	visuel	auditif	kinesthésique	Total
Nombre	32	06	03	41
Pourcentage	78 %	15 %	07 %	100%

Tableau 3 : Les profils de compréhension des étudiants

Dans la troisième séance, après avoir décelé les profils des étudiants, nous avons expliqué le cours en utilisant la schématisation, les couleurs, les titres en gras et aérés pour captiver leur attention. Nous leur avons proposé la même consigne à savoir le résumé du cours pour mesurer l'écart existant entre les différentes réponses des participants.

Après dépouillement, nous avons trouvé que 78% des réponses étaient justes et attendues, ce qui pourrait être justifié par le fait que la majorité des étudiants ont bénéficié de la

manière proposée des graphiques et que ces étudiants sont de profil visuel, c'est pour cela que les réponses au test étaient acceptables. En effet, enseigner selon les profils de compréhension des étudiants est bénéfique dans l'appropriation des compétences.

L'appropriation des connaissances	Nombre de copies	Pourcentages
Réponses attendues	32	78 %
Réponses non attendues	09	22 %
Total	41	100%

Tableau 4 : Synthèse des résultats du troisième test après la connaissance des profils

Sur les 46 copies, nous avons recueillis 78 % de réponses attendues sur le plan de la compréhension globale, le reste à savoir 15% d'auditifs et 7% de kinesthésique, soit 22% du taux global sont déficitaires.

3- Principaux résultats

Nous pouvons affirmer que 78 % des étudiants qui forment le groupe visuel ont formulé quelques hypothèses sur le sens du concept proposé à partir de l'exploitation du graphique recopié à main sur leurs feuilles. Cela a provoqué des effets positifs sur la mémorisation des connaissances. Le recours de ces étudiants aux schémas avec tous les indices semble une bonne aide qui leur permet de se lancer dans le rappel et l'écriture. Pour se retrouver, le groupe visuel a utilisé le canal sensoriel de la vue pour se remémorer les détails de ce qu'il a vu et fait facilement des images mentales, c'est ce qui aide à la mémorisation et l'appropriation des connaissances. En revanche, il n'y a que 22 % des étudiants qui englobent les auditifs (15%) et les kinesthésiques (7%) ayant répondu en reprenant aléatoirement quelques phrases.

Les résultats de cette étude montrent que l'utilisation des profils de compréhension sont indispensables pour aider les apprenants à surpasser les obstacles d'appropriation des connaissances et modifie significativement leurs performances. Sur un autre niveau d'analyse, les résultats enregistrés varient selon le mode d'enseignement et selon les profils.

4- Discussion générale

Pour le groupe visuel, les résultats de cette activité montrent combien les étudiants de ce groupe étaient motivés et attentionnés par la présence du graphique censé activer les informations stockées dans la mémoire à court terme. Après avoir fait des efforts de compréhension nécessaires en recopiant et en intégrant mieux les informations. Parce que, c'est en transcrivant ce qui est dessiné au tableau que les étudiants prennent conscience que tout n'est pas compris, alors, ils posent des questions aux pairs ou à l'enseignant. C'est à dire que l'engagement est actif de la part des étudiants. Celui-ci est tant prisé par les chercheurs en sciences cognitives (Dehaene, 2011).

Pour les groupes auditif et kinesthésique, ils ont montré une activité et un

comportement peu motivants. Car, ce n'est pas le canal sensitif préféré de ces étudiants. Nous avons remarqué lors de notre étude comparative et l'analyse des résultats obtenus des réponses des apprenants des deux groupes auditif et kinesthésique moins de réponses correctes car la compréhension pour les auditifs s'effectue principalement par l'écoute et pour les kinesthésiques s'effectue par ce qui est ressenti. Par conséquent, les deux groupes n'ont pas la tâche facile pour apprendre. Ce qui résulte que l'outil pédagogique intégré dans cette activité a influencé beaucoup plus le groupe visuel que les deux autres groupes. D'où, la compréhension du texte par l'utilisation des dessins et des mots-clés en sus, avec des couleurs a attiré leur attention, et les concepts existants dans le schéma ont pu être mémorisés dans leurs mémoires à long terme.

L'explication que nous pouvons donner à ces différents comportements des étudiants réside dans le rôle joué par la connaissance des profils de compréhension des étudiants. Nous pouvons déduire que la connaissance des profils des étudiants est un vrai stimulus qui les entraîne à s'intéresser à leurs apprentissages. La réflexion de l'étudiant sur sa métacognition ou sa manière d'apprendre, ne peut se faire qu'on lui donnant des moyens pratiques pour y arriver, c'est ce qui est affirmé par (Katharina, 2018).

Conclusion et perspectives

Tous les étudiants ont les trois sens, mais leur utilisation est à des degrés différents. Dans notre cas, nous avons voulu savoir quel canal le cerveau préfère-t-il ou privilégie pour enregistrer les informations. La connaissance du profil individuel nous a permis de détecter certains obstacles en vue de palier certaines erreurs pédagogiques. Ainsi, il a été mis en place des stratégies d'apprentissage adaptées aux besoins de chacun des étudiants. Quand les enseignants travaillent selon les besoins et les profils des apprenants, ces derniers parviennent à mieux mémoriser certains comportements, faits et gestes et à faire des rappels significatifs.

La maîtrise des profils de compréhension permet aux étudiants d'apprendre efficacement et sensibiliser les enseignants à pratiquer une diversité pédagogique pour toucher l'ensemble des apprenants. Il y a une multitude d'approches pédagogiques qui pourrait assurer la transmission des contenus à tous les publics et quel que soit leurs profils. C'est dans ce sens, que nous voulons initier les enseignants et les apprenants à la connaissance des profils d'apprentissage. Ces derniers sont inconnus dans tous les paliers de l'enseignement.

Ce travail a pu apporter quelques éléments empiriques de manière à nourrir la réflexion et le débat autour de la pédagogie innovante en général et les profils de compréhension en particulier, dans l'espoir d'étaler la recherche aux profils de motivation et d'identité dans nos prochaines contributions. Nous pourrions dire que l'enseignement par les profils serait une panacée ou un gage d'innovation, sachant que visualiser est un art qui vient s'ajouter aux trois compétences connues qui sont lire, écrire et compter.

Références bibliographiques :

- Alain, L., 2014, *Mémoire et réussite scolaire*, Paris, Dunod.
Buzan, T., 2004, *Une tête bien faite*, Paris, éditions Eyrolles.
Castellani, P-M., 2006, *Une méthode d'apprentissage. Reformuler pour performer*, Paris, Tom Pousse.

- Chalevin, M.-J., 2004, *Aider vos enfants à réussir*, Paris, Eyrolles pratique.
- Dehaene, S., 2011, *Apprendre à lire, les sciences cognitives à la salle de classe*, Paris, Odile Jacob.
- Fabien, O., 2019, *Votre cerveau est extraordinaire*, Autechaux, Estimprim.
- Jaffard, R. « De l'intérêt de mémoriser », In *Cerveau et psycho*, n°28, juillet-août 2008
- Jean-François, M. 2018, *Les 7 profils d'apprentissage*, Paris, Eyrolles.
- Katharina, T., 2018, *Le profil d'apprentissage un outil contre l'échec*, Paris, Tom Pousse.
- La Garanderie, A., 1984, *Pédagogie des moyens d'apprendre*, Paris, Eyrolles.
- OCDE, 2002 *Comprendre le cerveau : vers une nouvelle science de l'apprentissage*, EDP Sciences, les Ulis CEDEX, France
- Stordeur, J., 2014, *Les neurosciences au service de la pédagogie*, Lille, BUC.
- Ulric, A., 1996, *Pédagogie collégiale*, Montréal, Maisonneuve.

Moussa **MOUZER** est maître des conférences à l'Université de Saïda Dr. Moulay Tahar en Algérie. Membre du laboratoire de recherche Environnement Linguistique et Usages du Français en Algérie de l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem (Algérie). Auteur d'une thèse de doctorat en sciences intitulée *L'impact des illustrations dans la compréhension d'un texte scientifique*. Auteur de plusieurs articles scientifiques publiés dans des revues nationales et internationales. Actuellement, toutes ses recherches portent a priori sur l'apport des neurosciences cognitives à la didactique du FLE.